XIVe Année de La Sentinelle.

V. VALLOTON administrateur RUE DE LA SERRE, 35 a

CHAUX-DE-FONDS

Abonnements:

SUISSE

Un an . . . Fr. 5. — Six mois. . . » 2.50 Trois mois . . » 1.25 Un mois . .

Etranger, le port en sus.

Sentinelle

LE COURRIER JURASSIEN RÉUNIS

Journal économique et social - Organe du parti ouvrier suisse

PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS LE MERCREDI ET LE SAMEDI

ylle Annét du Courrier Jurassien.

C. NAINE

CHAUX-DE-FONDS

rédacteur RUE DE LA SERRE, 35 a

Annonces:

1O cent. la ligne ou son espace Offres et demandes d'emploi gratuites pour tous les abonnés LES PETITES ANNONCES au-dessous de 6 lignes

75 cent. pour trois insertions.

Que les Camarades qui tiennent à nous aider dans notre tâche d'émancipation travaillent sans relâche à trouver de nouveaux abonnés et à faire valoir les annonces de LA STITUTELLE

ATTENTION

Toutes les personnes possédant des listes référendaires (Article 48) signées sont priées de les faire parvenir de suite au bureau de LA SEN-TINELLE pour La Chaux-de-Fonds.

Dans les autres localités le comité de la section socialiste est chargé de recueillir les listes de sa commune.

Toutes les sections sont priées d'envover de suite au Comité central cantonal le résultat approximatif de la cueillette des signatures.

Nous rappelous que les listes doivent être envoyées au Comité-directeur du Parti socialiste, à Bienne, munies de l'attestation du droit de vote des signataires avant le 10 mars 1903 au plus tard.

La solidarité universelle

Nous avons essayé de démontrer dans nos précédents articles que c'est dans une organisation économique rationnelle remplacant l'anarchie actuelle qu'on trouvera un remède à la surproduction et à toutes les misères qui en découlent. Cette organisation nouvelle, l'évolution économique en s'accentuant, la précise chaque jour davantage, laissant entrevoir le rôle prépondérant.

C'est au prolétariat qu'il appartient de remplacer la lutte pour la vie par l'union pour la vie, s'il n'y réussit point, notre société s'éteindra dans les guerres de toutes espèces et l'anarchie. Et il n'y reussira qu'en se conformant à la loi de solidarité universelle.

C'est une tâche difficile pour des hommes élevés à l'école de la guerre. La conception solidariste n'entre que lentement dans les cerveaux bornés encore aux anciens horizons et saturés des idées de concurrence, mais cependant, elle y entre. L'organisation du travail par le prolétariat est commencée, il reste à la poursuivre jusqu'à ses dernières limites. C'est en poursuivant cette œuvre que le travailleur arrive à la conscience toujours plus nette de la loi de solidarité universelle.

Par l'organisation professionnelle (syndicat), il s'est efforcé d'établir un tarif unique pour le paiement des salaires et se rapprochant le plus possible de l'équivalent du travail fourni, c'était enlever à la concurrence une de ses armes les plus terribles, puisque la baisse des salaires est le moyen le plus facile pour les capitalistes de se faire la guerre et de désorganiser l'industrie. Mais le vatron, auquel le travailleur imposait cette mesure, lui répondait : Je me conformerais volontiers à votre tarif, mais mon concurrent, qui ne l'a pas adopte, aurait un avantage sur moi, je ne puis m'y soumettre. Il a donc fallu que les ouvriers du concurrent s'organisassent pour imposer, eux aussi, leur tarif à leur pa-

tron. Lorsqu'on eut réalisé la chose dans une ville, on s'apercut qu'on serait vaincu, si les patrons de la localité voisine pouvaient payer des salaires de famine à leurs ouvriers, il fallut donc aussi organiser ces camarades. Puis, comme aucune industrie n'est localisée dans un seul pays, il fallut passer par dessus les frontières pour en faire autant avec tous les camarades de la même industrie jusqu'aux extrémités du monde.

Il en a été de même pour toutes les antres branches de l'industrie que les ouvriers ont voulu organiser et il en sera de même pour toute aûtre qu'ils devront entreprendre.

Ainsi, à quoi bon interdire dans certaines conditions, dans notre pays, le travail des enfants on des femmes, si le pays voisin n'en fait autant?

A quoi bon limiter la production et la réglementer sur notre place on dans notre région, si des hommes, à l'autre extrémité de la terre pent-être, peuvent gacher et détroire cette organisation? C'est donner tout simplemeni une prime au désordre et à l'exploitation.

A quoi bon enlever aux capitalistes tous les moyens de s'entredéchirer et de nous réduire au chômage si un pays par ses tarifs douaniers protecteurs peut donner à ses industriels une prime pour écraser les industries des pays voisins et causer dans ces pays cette misère à laquelle nous voulons échapper?

Comment nous organiser, nous autres hommes si les femmes nous supplantent et si nous ne nous efforçons de faire de nos compagnes des êtres majeurs capables aussi de s'organiser, au lieu de les traiter comme nous le faisons trop souvent, en esclaves, en objets d'agré-

A quoi bon avoir des tarifs uniformes le libre échange, une législation internationale du travail, si un capitaliste d'outre-mer avec des capitaux formidables et un machinisme perfectionné peut ruiner nos capitalistes européens et si les ouvriers ne s'entendent pas pour rétribuer eux-mêmes les inventeurs et profiter tous ensemble de leurs découver-

Comment, encore, créer toute cette organisation de travail si les gouvernements peuvent la détruire par une guerre et nous faire nous massacrer les uns les autres. Et comment supprimer la guerre si telle n'est pas la volonté de tous les peuples et si nous ne convertissons tous les peuples à la paix?

Chaque travailleur est solidaire de tous les travaileurs du monde et la bourgeoisie capitaliste elle-même est solidaire de ces travailleurs. Si cette dernière n'était pas aveuglée par ses intérêts immédiats elle comprendrait que le prolétariat seul peut sauver la situation et elle lui aiderait dans son œuvre d'organisation (certains capitalistes éclairés savent d'alleurs le faire, le grand Cadbury en Angleterre en est un bel exemple) car si le prolétariat ne réussit pas dans sa tâche elle disparaîtra avec Ini.

L'égoïsme féroce qu'on a appélé l'individualisme, nous a amenés à une impasse d'où la solidarité scule nous sortira, un individu. un sexe, une race, un peuple même ne peuvent se sauver seuls. Ils doivent sauver les autres pour se sauver enx-mêmes. Ils doivent tous aller l'un vers l'autre la main tendue et dire frère, sœur, ton salut est mon salut et il est le salut de tous, le salut de l'humanité toute entière. Unissons-nous pour le salut commun.

Voici 55 ans passés que Marx, prédisant tout ce qui arrive maintenant lançait ces paroles au monde : Prolétaires de tous les pays unissez-vous, et plus tard de Paepe ajouta « et aimez-vous ».

Cinquante-cinq ans, et les paroles du grand apôtre juif n'ont pas encore pénétré tous les cervéaux! Les foules attendront-elles que les trompettes du malheur sonnent notre ruine à tous les horizons du monde pour les mettre en pratique? C. NAINE.

Le Sanatorium Neuchâtelois et la Tuberculose

En lisant l'appel au peuple neuchâtelois pour une souscription en faveur d'un Sanatorium je ne puis, voyant le dit appel signé Dr Pettavel, m'empêcher de relater un petit trait d'histoire et de faire une comparaison toute d'actua-

Au cours de la dernière session du Grand Conseil, soit celle de novembre, le groupe socialiste distribuait aux membres du dit conseil une circulaire de la fédération des ouvriers plâtriers et peintres, circulaire qui mentionnait les graves maladies occasionnées par l'emploi de la céruse dans les vernis.

La circulaire demandait comme conclusion que les gouvernements veuillent bien soutenir les ouvriers des dits métiers et parer aux dangers continuels dont ceux-ci sont exposés en interdisant l'emploi de la céruse, véritable

La députation socialiste ne pouvait mieux faire que d'appuyer cette légitime demande des travailleurs soucieux de leur santé, (Santé aussi précieuse que celle d'un conseiller d'Etat), en déposant une motion invitant le Conseil d'Etat de bien vouloir interdire l'emploi de la céruse dans les travaux de l'Etat, montrant ainsi aux entrepreneurs le bon exemple par une action éminamment humanitaire.

Mais ce ne sût pas du goût du majestneux conseiller d'Etat M. Pettavel, chef du département de l'Industrie, je me souviens encore avec quel acharnement il repoussa la motion du groupe socialiste, aidé par M. le chef des travaux publics, Fréd. Soguel, (un qui a aussi toujours le cœur à la bonne place, quand il s'agit d'ouvriers). C'était écœurant de voir ces Messieurs à l'abri de tels travaux dangereux, refuser une meilleure garantie pour la santé et la vie de cette catégorie de travailleurs.

La motion, soutenue seule par la députation socialiste et quelques honorables députés d'autres partis, fût rejetée grâce à la majorité des députés gouvernementaux. Voilà, travailleurs, les amis que vous avez en haut lieu et que vous payez grassement?

Et aujourd'hai pour le Sanatorium, (une œuvre qui peut être comparée la une goutte é'ean dans l'océan) la grosse caisse est tapée par celui qui a refusé, il y a trois mois, le concours, à la lutte contre la céruse, œnvre aussi salutaire qu'est la lutte contre la tuberculose! On ne peut mieux se moquer du peu-

Souviens-toi, peuple travailleur, en temps et lieu.

Parions qu'à la construction du Sanatorium pour tuberculeux on emploiera encore de la céruse, dommage qu'on ne puisse alors faire badigeonner les murs par certains conseillers d'Etat!

L'Observateur.

UNE FABLE

Le charcutier, la clef et le petit domestique. - Un charcutier du Val-de-Travers possédait une femme, un petit domestique et une clef.

Cette clef était destinée à ouvrir le fumoir où s'alignaient dans l'atmosphère si favorable à la viande de porc, les saucisses et les jambons de notre commercant.

Or il advint l'autre jour que cette clef s'égara. Grand emoi dans la boutique, chacun se trémousse, cherche, retourne ses poches, peine inutile. On se rend an fumoir, il est bien fermé, pas moyen d'y entrer. Le charcutier s'ément, évidemment ça devenait louche. Il avise la marque de pas devant la porte et croit reconnaître l'empreinte des souliers de son domestique, alors une pensée l'illumine. C'est le petit domestique qui a égaré la clef du fumoir après en avoir volé la viande.

Le gendarme appelé, déchausse l'enfant, il n'y a plus de doute possible,

COMBUSTIBLE en tous genres BOIS Bûché et la bûché Bûché et non Progrès FOIN ET PAILLE TELEPHONE TÉLÉPHONE L. KUNZ-MAIRE,

ses souliers correspondent bien à l'empreinte des pas (dame, il s'y rendait plusieurs fois chaque jour sur l'ordre de ses maîtres), on le jette en prison et un serrurier fait aussitôt sauter la porte: les saucisses et les jambons fidèles étaient à leur poste se pénétrant gravement des saveurs de la fumée.

A l'émoi succède l'ébahissement, madame dans un geste désordonné enfonce sa main jusqu'au plus profond de sa poche et trouve alors... la clef égarée.

On dit que le charcutier regrette surtout les frais occasionnés par le serrurier et que dorénavant il supprimera les poches à sa femme.

Morale de l'histoire: Entre des jambons de porc et la réputation d'un jeune homme, dans le doute, n'hésitez pas, sauvez les jambons.

Citoyens, faites toujours et partout une active propagande contre le nouveau tarif douanier, ce tarif qui renchérit la vie d'une famille de 100 fr. au bas mot par année!

Conférences d'Economie sociale

par M. le Pasteur Blanc

C'était un beau sujet que celui qui a été développé jeudi dernier :

L'organisation internationale du travail La situation économique actuelle exige plus que jamais l'organisation internationale de la production. Pour y parvenir, on peut distinguer deux moyens: l'organisation ouvrière et la législation:

I. Organisation ouvrière. — Du côté ouvrier, depuis longtemps déjà, des efforts ont été tentés en vue d'une règlementation universelle du travail. En 1864, a été fondée la première Internationale des travailleurs, qui a disparu avec l'effondrement de la Commune de 1871. Mais en 1900, elle reparaît à la surface et est fondée sur de nouvelles bases. Les partis ouvriers de nombreux pays comprennent de plus en plus la nécessité de se grouper internationalement. Ils proclament qu'on ne cesse pas d'être patriote en entrant dans la voie internationale, qui s'impose au complet épanouissement de l'humanité, pas plus qu'on ne cessait, à la fin du siècle dernier, d'être Provençal, Bourguignon, Flamand et Breton, en devenant Fran-

Un certain nombre de métiers sont entrés dans cette voie et ont déjà une organisation internationale. Citons, en horlogerie, le syndicat des graveurs et guillocheurs; citons encore les mineurs, les marins, etc.

II. Législation. — S'il existe des législations sur le travail dans divers pays, on n'est pas encore arrivé à les fusionner. Pourtant, divers essais ont été faits dans ce but. La motion Descurtins et Favon, prise en considération en 1887 par le Conseil national, invitait le Conseil fédéral à négocier avec les Etats qui possèdent une législation sur le travail, afin de régler, par une loi internationale, la protection des mineurs, la limitation du travail des femmes, le repos hebdomadaire et la journée normale de travail. Cette motion trouva un commencement d'exécution à la conférence de Berlin, du 15 mars 1890. Malheureusement, cette conférence se borna à exprimer un certain nombre de vœux.

En 1900, il s'est fondé à Berne une Associatiou suisse pour l'avancement de la protection internationale des ouvriers. La même année, un Congrès à l'Exposition de Paris a abouti à une ligue internationale, poursuivant le même but. C'est cette ligue qui a organisé, avec siège à Bâle, l'Office international du travail, dont le directeur est le Dr Stephan Bauer. Tout récent que soit cet office, il dispose déjà d'un budget annuel de 44,000 fr., somme payée par les différents Etats. Il est appelé à rendre certainement de grands services.

En terminant, M. le professeur Blanc a prouvé que cette organisation du travail international n'était nullement une utopie. Les postes, a-t-il dit, les télégraphes, les transports par chemin de fer, sont réglementés internationalement pour le plus grand bien de la communauté humaine. Pourquoi seul le travail resterait-il dans le désordre? Cela ne serait ni légitime, ni désirable. Seule, une réglementation générale de la production pourra faire sortir l'humanité de l'impasse économique où elle se meurt.

Cette intéressante conférence a été suivie d'une intéressante discussion. M. Alexis Landry, industriel toujours dévoué à la classe ouvrière, ouvre les feux et parle de la concurrence effrénée qui règne en notre Europe. La situation est mauvaise. Que deviendrons-nous quand les pays nouveaux nous envahiront? Aujourd'hui les Hindous se plaignent d'être envahis par les Chinois. Encore quelques années et ils viendront s'implanter chez nous. Grave, très grave, cette perspective!

M. le pasteur Bourquin fait une description navrante de la misère actuelle, telle qu'il la constate au jour le jour dans sa paroisse. D'après Novicow, le savant économiste, 1/10 seulement de la population peut manger à sa faim; les ⁹/10 — ô horreur! — ne peuvent plus nourrir leur corps. De là cette augmentation énorme de la tuberculose que l'on constate partout. La cause de la misère c'est l'anarchie industrielle, dans laquelle les gouvernements nous laissent nous débattre, patrons et ouvriers. Quand donc les gouvernements, à commencer par notre Conseil d'Etat et notre Conssil fédéral, s'intéresseront-ils à ces questions de vie et de mort pour notre peuple? C'est très beau d'inaugurer un régional au Val-de-Ruz, mais ce serait plus beau de s'inquiéter comment vivent et de quoi se nourrissent ceux qui voyageront dans ce chemin de fer. Pourquoi vouer ses soins à cela et ne pas s'occuper de ceci? Quelle aberration! Puisse la patrie ne pas le payer chèrement un iour!

M. le professeur Pethoud reconnaît l'utilité des syndicats pour le maintien des salaires et pour diminuer la surproduction. Mais sont-ils capables d'empêcher les crises?

Certes non, hélas! répond M. Blanc; cependant ils peuvent atténuer les effets désastreux. La cause de la crise, ce n'est pas seulement la surproduction: c'est l'impossibilité pour le travailleur de racheter les produits, parce que ne recevant qu'un salaire très bas, il n'a pas d'argent pour acheter ce qu'il produit.

Toutes ces discussions sont très courtoises et chacun a le sentiment qu'il s'instruit et surtout qu'il apprend à fraterniser avec ses concitoyens, dont les idées peuvent différer. Le monde a tant besoin de fraterniser, à l'heure qu'il est. Le jour où sonnera l'heure de la fraternité, la question sociale sera résolue et nous autres socialistes, nous pourrons déposer les armes. De Stavisla.

Le Monde Socialiste

Hollande. — Des Temps nouveaux, sous la signature P.-M. Wink:

Mieux vaut tard que jamais ; donc je vais vous raconter quelque chose de la grande grève que nous avons eue en Hollande dans les derniers jours de janvier. Ce n'a été rien moins qu'une grève générale des chemins de fer, devant laquelle les grandes compagnies et l'Etat lui-même ont capitulé honteusement en moins de quarante-huit heures. Je ne saurais ici relater en détail toutes les circonstances, mais en deux mots, je vous dirai de quoi il s'agissait. Les ouvriers débardeurs occupés par une grande maison de commerce d'Amsterdam s'étaient mis en grève, ne voulant pas travailler avec des ouvriers non syndiqués. Les énormes entrepôts de cette maison sont situés sur la vaste gare de manœuvres, nommée Rietlanden. On exigeait des employés du chemin de fer de travailler avec les quelques jaunes qui avaient remplacé les grévistes. Ils s'y refusèrent. Un mécanicien planta là son train de marchandises et s'en alla avec la locomotive, ne voulant pas manœuvrer le train dans l'entrepôt. Il fut mis à pied sur-le-champ. Or c'était le président de l' « Union fait la Force ». le syndicat des mécaniciens, en même temps le président de la Fédération des Syndicats des chemins de fer, Petter. Immédiatement tout le personnel des Rietlanden, 300 hommes tinrent conseil en plein air et se mirent en grève, exigeant qu'on ne leur fit point manœuvrer les wagons destinés pour Müller et Cie. La direction ne pouvait consentir, étant liée par le règlement des chemins de fer, qui a force de loi et qui dit que les compagnies serviront le public sans distinction de personne. Les employés tinrent bon et samedi 31 janvier, le service était interrompu dans toutes les gares d'Amsterdam. Sur les portes de la gare centrale des bandes de papier étaient collées portant l'avis: Fermé! La gare de Rotterdam ne fonctionnait pas non plus. La poste était transportée par des automobiles, des diligences, etc. La direction ayant tâché d'organiser le service entre Haarlem et une petite gare tout près d'Amsterdam qu'on pouvait atteindre à pied ou en voiture, une seule dépêche de la section centrale de la Fédération fit arrêter le service dans la gare de Haarlem.

Dans tout le pays, les chemineaux étaient prêts à se mettre en grève au premier avis de la Fédération. Partout d'autres grèves éclataient. Le secrétariat du Travail à Amsterdam réunit les boulangers qui se déclaraient prêts à abandonner le travail pour soutenir la cause des autres grévistes. La stupeur était grande parmi les bourgeois et dans les cercles gouvernementaux. Les directeurs des deux grandes compagnies se rendirent à la Haye — jusqu'à Haarlem ils durent aller en voiture! - pour conférer avec les ministres. Ceux-ci lâchèrent les compagnies pour sauver le prestige du gouvernement. A 8 heures, les directeurs étaient de retour à Amsterdam, et le bureau de la Fédération, n'ayant pas encore de réponse à 8 heures et quart, des dépêches furent lancées pour arrêter le travail dans toutes les grandes gares.

C'était la grève générale des chemins de fer. Elle ne dura qu'un quart d'heure. A 8 heures et demie du soir, le 31 jan-

vier, les directeurs capitulèrent sur toute la ligne. Le Fédération fut reconnue par eux, la maison Müller et Cie ne serait pas servie tant que durerait la grève des débardeurs: les journées de grève seraient payées, nulle revanche ne serait prise par les compagnies sur leur personnel, une augmentation de salaires serait mise à l'étude. Voilà ce qu'a été la grève générale des chemins de fer hollandais! L'effet a été énorme, non seulement pour la Fédération elle-même à laquelle ont adhéré des milliers de nouveaux membres, mais sur tout le mouvement ouvrier. C'est le cas de répéter les mots d'Ulrich von Hütten, le réformateur du seizième siècle : · Les esprits s'éveillent, c'est une joie de vivre! En effet, c'est une joie de vivre en Hollande par ces temps-ci! Les syndicats ouvriers à présent sont conscients de leur force, ceux des chemins de fer surtout. Et la bourgeoisie et le gouvernement ne sont pas encore revenus de leur effroi. Ils ont senti le souffle de la révolution sociale. Il faut lire leur presse immonde qui ne cesse de déblatérer contre les révolutionnaires et qui doit constater avec un profond dépit que le pouvoir public a été déplacé et repose à présent entre les mains des ouvriers! L'agitation de la presse bourgeoise n'est pas restée sans influencer le gouvernement qui. à présent, se refait un peu. On chuchote que demain, à la rentrée des Chambres, il déposera un projet de loi qui défendra aux employés des services publics de se mettre en grève. Déjà la Fédération a averti le public

que dès qu'un tel projet de loi serait déposé. la grève générale éclaterait sur tout le pays. Toutes les mesures sont prises: non seulement les chemins de fer seraient abandonnés par les employés, mais à Amsterdam ce serait la grève générale dans le sens le plus large du mot. Camarade rédacteur, je n'exagère point, tout ce que j'écris est vrai et exact. On se croirait dans la période de transition si bien décrite par Morris dans ses « Nouvelles de nulle part». Et en effet la révolution gronde autour de nous. Le gouvernement s'est armé, les conscrits des levées de 1901 et 1902 ont été appelés sous les drapeaux, tous les points stratégiques sont occupés. Mais ce déploiement de force n'est pas pour nous terrifier: l'esprit des militaires est parfait. Dans mainte ville, les conscrits sont arrivés en chantant la « Marche des socialistes » et dans le port d'Amsterdam, les matelots des navires de guerre criaient: « Vive la Fédération, quand passait la chaloupe de la Fédération du transport.

En temps de crise la mère de famille ne peut pas faire de fortes provisions et généralement elle n'obtient en petites quantités que des produits inférieurs, il n'en est pas de même pour le thé Vigor qui est toujours excellent même en petits paquets. Pour la vente en groz A. Naine-Robert. Peseux-Neuchâtel.

CHEZ NOUS!

Loyauté bourgeoise! — Dimanche dernier, il y avait une votation communale à Zurich.

A cette occasion. On a retrouvé une urne égarée dans un local de vote du 53e arrondissement, depuis les élections au Conseil national. Cette urne contenait plusieurs centaines de bulletins en grande majorité en faveur des candidats socialistes.

On ne peut être plus loyal du côté aristocratique, aussi une interpellation a été formulée par nos amis au Grand Conseil.

Puisse-t-il en sortir quelque chose.

Chronique Neuchâteloise

APPEL

du Sanatorium neuchâtelois

Chers concitoyens,

La tuberculose fait chaque année dans notre canton plus de 300 victimes, causant ainsi plus du 16 % des décès.

Engendrée par la misère et par tout ce qui affaiblit l'organisme, elle sème la détresse et le deuil sur son passage. Bonnes âmes! Que ne lutter-vous contre tout ce qui, dans l'organisation de votre société, crée et maintient la misère??

La tuberculose frappe tous les âges, l'âge mûr comme la jeunesse. Elle fait de nombreux orphelins, enlève aux parents leurs enfants, à la femme son mari, à celui-ci sa compagne.

Elle enlève à la société une partie importante de ses forces productives et de celles qui s'apprêtent à le devenir.

Les pertes qui en résultent pour le canton de Neuchâtel se chiffrent annuellement par des centaines de milliers de francs.

La tuberculose, qui est une maladie contagieuse, est évitable; elle doit sinon disparaître, tout au moins diminuer dans de fortes proportions.

Nous atteindrons ce but par un enseignement général de l'hygiène, par la transformation des logements insalubres, par une bonne police sanitaire, par la création de dispensaires antituberculeux, par une lutte énergique contre l'alcoolisme, et surtout par la destruction des germes de la tuberculose partout où nous les rencontrons.

La tuberculose est curable dans un grand nombre de cas; le sanatorium dans lequel les malades viendront faire dès le début de l'affection, une triple cure hygiénique d'air, de repos et de suralimentation, est le moyen le plus puissant que nous ayons pour atteindre le but.

Chers concitoyens, Les malades favorisés de la fortune ont à leur disposition des sanatoriums munis de toutes les ressources de la science moderne, dans lequels ils vont recouvrer la santé. Les malades indigents et ceux dont les ressources sont modestes doivent encore trop souvent renoncer à ce moyen de salut.

Partout l'on s'est ému de cette situa-

Partout on voit s'élever des sanatoriums populaires accessibles à tous, sans considérations de fortune.

Les Neuchâtelois, pour qui la fraternité et la solidarité n'ont jamais été de vains mots et qui en ont donné si souvent des preuves, ne voudront pas rester en arrière; ils ne voudront pas être les derniers à témoigner leur sympathie à la cause de ces malheureux.

Les Neuchâtelois voudront, eux aussi, élever leur sanatorium populaire.

De grandes sommes seront nécessaires pour la réalisation de l'œuvre projetée. Les autorités et la charité publique rivaliseront de zèle pour hâter le jour où nous serons en possession du Sanatorium neuchâtelois.

Chers concitoyens,

Une collecte générale sera faite à domicile dans tout le canton le 5 mars prochain; le produit en sera affecté au Sanatorium.

Nous adressons 'aujourd'hui un pressant appel à votre générosité; nous vous demandons d'ouvrir largement vos cœurs et vos bourses à une œuvre humanitaire qui permettra de combattre un fléau qui fait de nombreuses victimes.

Souvenez-vous qu'ils sont nombreux chez nous ceux que le bacille poursuit.

Seuvenez-vous que c'est dans la classe peu aisée de la population que la tuberculose fait le plus de ravages et réservez bon accueil aux collecteurs qui viendront réclamer votre obole pour le Sanatorium populaire neuchâtelois.

Puisse le 53 mars 1903 marquer une étape mémorable dans les annales de la charité et de la philanthropie neuchâ-

teloises!

Neuchâtel, 23 février 1903. La Commission générale pour la lutte contre la tuberculose. (Suivent les signatures)

>:EX33< Chronique Locale

A propos du 1er Mars. — On nous écrit:

« Dans une séance du Bureau du Conseil général de la Chaux-de-Fonds. convoqué spécialement pour décider si, oui ou non, la bannière communale participerait au cortège du 1er Mars, l'un de nos camarades socialistes a déclaré qu'il serait partisan que cette bannière soit au cortège du ler Mars, à la condition qu'elle y soit également au cortège du ler Mai.

M. Armand Quartier, qui est connu comme radical modéré, lui a répondu qu'il ne consentirait jamais à ce que la bannière communale se trouve en compagnie du drapeau rouge qui lui fait l'esset d'un mouchoir rouge devant la tête, d'un bæuf.

Cette déclaration doit faire comprendre au public pourquoi la bannière communale était invisible aux obsèques du regretté Dr Coullery.»

Souscription pour venir en aide à une famille dans la détresse.

Anonyme fr. 1.— Z. X. » 0.50 Anonyme » 0.50

Collecte les samedi et dimanmanche, 28 fév. et 1er mars, dans les locaux du cercle ouvrier,

Total à ce jour fr. 33.20

» 0.50

fr. 30.70

Un oubli bien involontaire est la cause du retard de cette communication qui aurait dû paraître samedi passé:

Nos lecteurs ont sans doute eu connaissance du triste accident survenu au citoyen Mühlematter.

Hier matin, M. Mühlematter succombait à ses horribles blessures, laissant sans soutien et sans ressource une vieille mère de 72 ans, une femme éplorée et deux jeune filles pas encore en état de gagner quelque chose.

Contrairement aux bruits calomnieux qui ont circulé, Mühlematter était un homme très estimé de son entourage, grand travailleur, il laisse d'unanimes regrets chez ses voisins et chez ceux qui l'ont connu de près.

Nous avons pensé que le très douloureux état dans lequel cet accident vient de jeter la famille Mühlematter ne laissera pas nos lecteurs indifférents. Pour venir en aide à cette famille dans la détresse, nous ouvrons, avec l'autorisation de Mme veuve M., une souscription dans nos colonnes.

Nous pouvons assurer à nos amis et lecteurs que leur obole ne peut trouver une destination meilleure et plus méritée. Les sommes faibles ou fortes sont reçues avec beaucoup de reconnaissance au Bureau de La Sentinelle.

CONSEIL GÉNÉRAL de Chaux-de-Fonds.

Séance du 27 février 1903, a5 h. du soir Nos confrères locaux ayant déjà rendu compte de la dite séance, nous nous bornons à relever les conclusions du rapport de la Commission chargée de la contre-vérification des signatures concernant la demande d'initiative socialiste.

Notre camarade II. L. Huguenin est rapporteur de la dite commission.

Ce rapport constate une régularité irreprochable dans la disposition des documents à vérifier ce qui facilite la tache des vérificateurs dans une large mesure.

Résultat de l'initiative après la vérification de la commission.

Signatures déposées 2474. Eliminées 755. Valables 1719.

Recensement de l'année 1902 36809 habitants

 $5^{\circ}/_{\circ}$ sur 36809 1840 Signatures valables 1719 Manque 121 signatures

Des opinions contraires ayant été émises au cours de la discussion qui a en lieu au sujet des acomptes versés par quelques signataires, et cette question méritant d'être éclaircie, M. le Président du conseil communal a assuré à la commission qu'il ferait les démarches nécessaires auprès du Conseil d'Etat pour que les électeurs soient renseignés avant les prochaines élections d'une manière sûre et précise si, oui ou non, il suffit pour rentrer dans son droit d'électeur, de verser un acompte sur la 2me annéc d'imposition échue.

Impressions très soignées en tous genres. — Travaux de luxe. Illustrations noir et couleurs. — La maison donne gratuitement et

par retour du courrier, tous les renseignements, devis, etc., concer-

nant les arts graphiques. — Adın. du Montagnard. — Téléphone.

Adresses utiles

S. BRUNSCHWYLER, Serre, 40 tion d'eau et Gaz. Toujours un grand choix de Lustres, Potagers et Réchauds en magasin. Devis gratuit sur demande.

CERCLE OUVRIER Ancienne Synapogue. Cousommations de premier choix. Excellents vins. Bière de la Brasserie Téléphone.

JEAN WEBER sier, 4. La Chaux-de-Fonds. — Denrées coloniales, Vins et Liqueurs, Farines, Sons et Avoines, gros et détail.

AMEUBLEMENT & TAPISSERIE Ch. Frey. Industrie. 2. Choix immense de meubles garantis. Spécialité de lits complets de toute confiance.

AU GAGNE-PETIT Lainages Soiries E. Meyer & Cic.. Rue du Stand, 6. Corsets français, prix de fabrique. — Blancs

WILLE-NOTZ Denrées coloniales. Vins et Spiritueux. Farines, Avoines, Merceries, Laines et Cotons.

JULES VERTHIER, Bue Neuve, 10 Grand choix de Chapelleric en tous genres. — Toujours grand assortiment de Cravates.

MAGASIN DU PRINTEMPS J. Mattle. Atelier spécial pour vêtements sur mesure. Vêtements pour hommes, jeunes gens, en-fants. Rue Léopold-Robert, 40, CHAUX-DE-FONDS

BRASSERIE DE LA COMÈTE Ulrich Frères. - Bière, façon Munich et Pilsen, en sûts et en bouteilles.

PHARMACIE CENTRALE Charles Rue Léopold-Robert, 16, La Chaux-de-Fonds. Pré-paration des ordonnances médicales. — Spécialités. Eaux minérales. — Articles de pansements.

MOKA DES FAMILLES Demandez à chicorée Moka des familles, la seule garantie pure racine de chicorée. E. Nicolet & Cle., Fabricants. Genève.

20 0 LIQUIDATION 20 0 Glaces, Encadrements, Papeterie, Maroquinerie, Articles

LIQUIDATION de tous les meubles et four-nitures de l'ameublement E. Martmann, Balance, 14.

GRAND BAZAR Spécialité d'articles mortuaires en tous genres Spécialité d'articles d'articles DU PANIER-FLEURI

C. NAINE, rédacteur responsable Impr. F. Zuckinelli, Locle

PETITES ANNONCES

Service gratuit pour les abonnés à "La Sentinelle"

DEMANDES DE PLACES

UN JEUNE PÈRE de famille se recommande vivement pour occupation dans fabrique d'horlogerie, librairie, imprimerie, bureau, magasin de cigares, bons certificats. Adresse: Hämmerly-Tripet, rue du Rocher, 14, Neuchâtel.

USINE A GAZ DE LA CHAUX-DE-FONDS

VENTE DE COKE

Dès ce jour tous les prix sont abaissés de SOIXANTE CENTIMES les 100 kg.

Prix de vente par sac de cinquante kg.

à l'Usine à domicile Coke concassé pour chauffage fr. **1.60** fr. **1.85** ., d'Allemagne (prémailleurs etc.) ,, 1.75 ,, **2.**—

Ivrognerie guérison

Je puis venir vous annoncer, à ma très grande satisfaction, que par votre

traitement par correspondance, aussi inossensis qu'essicace, j'ai été complètement guéri de ma passion pour les boissons alcooliques. Depuis que jai tout-

a-fait perdu le goût de boire, ma santé s'est notablement améliorée et j'ai pris bonne mine. La reconnaissance que j'éprouve pour vous, m'engage à

publier le présent certificat et à donner des détails sur ma guérison à toutes

les personnes, qui m'en parlent. Le succès de la cure, que je viens de faire, se proposera rapidement et fera du bruit, car j'étais connu pour être un

buveur effréné. Toutes les personnes qui me connaissent et il y en a beaucoup, seront étonnées de ma guérison et je ne manquerai pas de recommander votre procédé partout où j'irai d'autant plus qu'il peut être appliqué même à l'insu du malade. Sihlhallenstrasse 40, Zurich III, le 28 décembre 1897. Albert Werndli. — La signature de Albert Werndli a été légalisée par le syndia Welfansharan autaint de préfet.

syndic. Wolfensberger, substitut de préfet. — Adresse : Policlinique privée Glaris, Kirchstrasse 405, Glaris.

DIRECTION DES SERVICES INDUSTRIELS

TRAVAUX PUBLICS Rabais pour grandes quantités et pour coke non cassé. Prix-courant à disposition à l'usine à gaz. VENTE DE SOL A BATIR La Chaux-de-Fonds, le 27 fevrier 1903.

L'Etat de Neuchâtel exposera en vente aux enchères samedi 14 mars 1903 des 2 heures de l'après-midi à l'Hôtel-de-Ville de La Chaux-de-Fonds, salle du Tribunal, par le ministère des notaires Lehmann et Jeanneret, un sol à bâtir d'une surface de 478 mètres carrés, avec dépendances de 577 mètres carrés, en un mas situé à La Chaux-de-Fonds, rue Jaquet-Droz et avenue de la Gare, vis-à-vis du bâtiment de grande vitesse et sur la nouvelle place de la gare où sera construit l'Hôtel des

MPRIMERIE ZUCKINELLI,

Le cahier des charges de la vente est déposé en l'étude des notaires chargés des enchères

Neuchâtel, 21 février 1903.

Le Conseiller d'Etat, chef du département des Travaux Publics Frédéric SOGUEL

Fromage gras du Jura

qualité extra. Envoi franco. Chez M. L. Desceudres, aux Ponts-de-Martel.

A vendre une forte glisse. - S'adresser au Magasin de l'Ouest, rue

Demandez la "Sentinelle"

BOIS SEC

Briquettes. - Anthracite. - Houilles et cokes divers. - Charbon de bois. - Belles lames de sapin. Livraison prompte et consciencieuse

CHANTIER PRETRE, LOCLE Dépôt chez M. J. Pisoli-Vermot. rue du Pont, LOCLE.

Agence Wolff

7. RUE LÉOPOLD-ROBERT 7

Etude d'Avocat Renseignements juridiques. Recouvrements, Procès.

DEFENSES PENALES

Directeur du Contentieux:

NAINE, Avocat

JEUNE HOMME marié sans enfant. au courant des voyages pratiquant l'état de tailleur demande place stable dans une maison de confection, il se chargerait de ce qui rentre dans sa profession. Certificat à disposition sur demande. S'adresser au bureau du journal.

AUX MALADES PAUVRES remise gratuite de remèdes homéopathiques les mardi et vendredi de 1 à 2 h. Grenier, 6.

OUVRIERS, si vous voulez du bon bois sec et d'autres combustibles de première qualité, servez-vous chez G. ULLMO FILS, rue des

Terreaux 51

A LA VILLE DE RIO LA CHAUX-DE-FONDS

19, RUE DANIEL JEANRICHARD, 19 Maison spéciale, la plus ancienne, pour la vente des

CAFES VERTS ET CAFES TORREFIES

CHOIX IMMENSE POUR TOUS LES GOUTS et à tous prix Obcoclats - Cacac - Thes - Biscuits - Desserts

Tous les Cafés sont torréfiés à Genève On moud en magasin



Pour cause de prochain départ VENTE A PRIX EXTRA RÉDUITS

d'articles de papeterie tels que timbres caoutchoue pour broderies, crayons fins et ordinaires, bleus, d'ardoise, porte-plumes. Papiers chancellerie réglés et à colonnes.

Règles, papiers pour peintures à l'huile, papiers pour fleurs vertes pour l'établi. transparents, calques, reliefs, livres, brochures, grammaires étrangères, etc., etc. S'adresser verbalement le samedi : les autres jours par correspondance chez

MARCEL GRUMBACH

Rue Numaz-Droz, 14a, Chaux-de-Fonds

EMISSION B

sont en vente à partir d'aujourd'hui

80.000 BILLETS A 1 F_R = 80,000 F_R : 40,000 francs seront employés pour Lots

PREMIER LOT Fr. 10,000

Les revendeurs reçoivent de 5 à 10 % de rabais.

Thoune, le 16 février 1903. LA COMMISSION DE LIQUIDATION

Dépôts pour les billets :

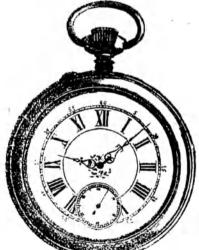
Banque cantonale à Berne et ses succursales à Thoune, St-Imier, ienne, Berthoud, Langenthal et Porrentruy. (Th. 277 Y) Bienne, Berthoud, Langenthal et Porrentruy.

N.-B. — Le tirage de l'émission A aura lieu le 2 mars et jours suivants.

SAGNE-JUILLARD

HORLOGER-BIJOUTIER

38, Rue Léopold-Robert, Téléphone Maison de confiance fondée en 1889



BIJOUTERIE ALLIANCES 18 KTS MONTRES RÉGULATEURS COUCOUS RÉVEILS **PENDULES**

RÉPARATIONS

GARANTIE ABSOLUE

Nouveau!

Nouveau!

Machines à coudre

N'achetez aucune machine à coudre sans avoir visité les nouvelles

HAID & NEU

cannettes centrales, marchant en avant et en arrière. La plus haute nouveauté, la dernière perfection.

Les anciens modèles seront vendues à bas prix, payement 5 fr. et 10 fr. par mois, à compte ou comptant, garantie sur facture; maison de

Se recommande,

Henri MATTHEY, 1er Mars, No 5 CHAUX-DE-FONDS

Téléphone

Téléphone

G. Stüssi

Immense choix de

CHAUSSURES

Qualité & Prix avantageusement connus Place Neuve

Nº 10 Maison

Gd. Confis**e**rie Douillot

Les Névralgies, le Rhumatisme, le Torticolis, la Grippe, le Tour des reins, etc., sont rapidement soulagés et guéris par l'emploi de la

FRICTION SEBAY

remède domestique dont l'efficacité est prouvée depuis de longues années. Nous conseillons à toute personne souffrant de douleurs d'essayer ce remède qui lui procurera un soulagement immédiat et une guérison assurée. -Envoi franco pour toute la Suisse.

Dépôt général pour la Suisse :

PHARMACIE CENTRALE

LA CHAUX-DE-FONDS, Rue Léopold-Robert, 16 Prix du flacon: 1 fr. 50

Demandez dans les Epiceries fines, Magasins de Comestibles, Pharmacies, Confiseries, Boulangeries, Commerces de Thés, etc., les

Vente en gros: CHARLES BELJEAN. Chaux-de-Fonds Téléphone.

MAUX DE TÊTE ET DE LA FACE, NÉVRALGIES, CRAMPES D'ESTOMAC

A la suite d'un refroidissement, j'ai été atteint de crampes d'estomac, accompagnées de violentes douleurs au creux de l'estomac et au cœur, de flatuosités, malaises et envie de vomir. Ma femme de son côté soustrait de névralgies de la tête et de la face, de démangeaisons violentes à la tête, à la nuque, aux oreilles, aux dents, au dos et à la région de l'estomac; elle était sujette aussi souvent à des romissements et à la constipation. Pendant plus de deux ans, ma panvre femme a fait des cures diverses, mais tout inutilement et ne savious plus à qui demander du secours, lorsqu'on nous conseilla de nous adresser encore à la Policlinique privée de Glaris. Cette utile et bonne insti-tution nous a guéris tous deux; nous jonissons actuellement d'une excel-len te santé et avons très bon appétit. Je désire assurer la Policlinique privée de Glaris de toute notre reconnaissance et lui accorde toute liberté de pu-blien la présente et testation. Casifornel des parties de la la configuration de la partie de publier la présente attestation. Greifswaldervorstadt 25, Loitz, Poméranie, le 29 mars 1901. Willi. Bandemann, cordonnier. — La présente signature a été légalisée par la direction de police de Loitz. J.-A. Zimmermann, dir. — Adresse: Policlinique privée, Glaris, Kirchstrasse, 405, Glaris.

Vente publique D'UN DROIT DE PÊCHE

Le Samedi 7 Mars 1903. dès 2 heures après midi, à l'Motel du Cerf. à Moûtier. il sera vendu publiquement, pour sortir de l'indivision, à la requête de MM. Jules. Adhémar et Charles Widmer. à Roches. un droit de pêche comprenant la portion de la Birse depuis Choindez jusqu'aux voûtes du Pont de Pênes.

Moûtier, le 24 février 1903.

Par commission. SCHAFFTER, notaire.

acheter une bonne paire de lunettes à prix réduit VOUS AVEZ des rhabillages à faire faire remplacer des verres SI VOUS VOULEZ devenus trop faibles

des ordonnances de MM les Docteurs-Occulistes à faire exécuter. en toute confiance avec peu d'argent et vous ne le regretterez pas chez

M. KROUG, OPTICIEN

Ne restera plus que jusqu'à jeudi soir 5 cour, inclusiv<mark>e</mark>ment, HOTEL DE L'AIGLE

Place de l'Hôtel-de-Ville. – Chaux-de-Fonds

(Salle indépendante) Par le moyen de l'AUTO-VISOMÈTRE chacun peut avoir des lunettes à sa vue.

BOUCHERIE



Rue de la Balance 6 a.

A l'Economie des Ménagères, belle viande de cheval à 40 cent., sans os. — Gendarmes à 10 cent. pièce, ainsi que cervelas et Salamikis. Se recommande. SCHNHIDER-BENOIT.

Beau choix de caractères.

EN CAS DE DÉCÈS

plus de démarches à faire

S'adresser directement à la Mai-

rue du Doubs 75

LA CHAUX-DE-FONDS

Etat-civil, Cercueils, Fossoyeurs

Transports, etc. On se rend à domicile.

Télephone 872

Monuments Funéraires

Temple de Chaux-de-Fonds SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

Dimanche 8 Mars 1903 à 8 h. du soir

TROISIÈME CONCERT D'ABONNEMENT 7474 Collaborateurs

formée en CŒUR MIXTE

M. BOCKHOLD M. LOTH. KEMPTER Barytons de Zurich

L'ORCHESTRE DE BERNE

renforcé Direction de M. Max Kempter

PROGRAMME WAGNER Fragments de « Parsifal »

Prix des places : Parterre de côté, 1 franc; de face, 1 fr. 50; amphithéâtre de côté, 2 fr.; de face, 3 fr.; galeries, 2, 3, 4

維養 化非常非常 非常

Les goitres et tonte grosseur au cou disparaissent: I flacon, à 2 fr., de mon cau antigoitreuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements ét dureté d'oreilles.

1 flacon: 2 fr.

S. FISCHER, med.-prat., à GRUB (Appenzell, Rh.-Ext.)

Je tousse, je suis oppressé, j'ai mal à la gorge, l'influenza

au secours; vite une bonne paire de guêtres qui me réchauffera en quelques minutes. Toute ma réclame se trouve dans la qualité et les prix. M'envoyer en centimètres le tour de la jambe. En drap, 7 fr. 50. Vernies, 8 fr. 50

A. TURIN, fab. Verrières.



Conditions spéciales aux ouvriers invent.

Photographie artistique

94, LÉOPOLD-ROBERT, 94

l'Espérance, derrière le Casino, Fondues & Escargots renommés à toute heure

